



SOMMAIRE

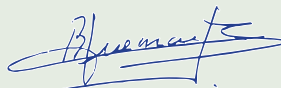
ENTRE NOUS	2
L'AGROÉCOLOGIE	3
DES ÉLEVEURS AUX CONSOmmATEURS	5
LE PARCOURS D'ADAMA	6
TRANSMETTRE	7

VOTRE JOURNAL S'ÉTOFFE !

Alors que les conflits et les tensions sociales occupent l'actualité, des millions de paysans dans le monde luttent en silence pour nourrir leur famille, vivre dignement et faire face aux dérèglements climatiques. Dans ce numéro de *VIES à VIES*, nous ne souhaitons pas instrumentaliser une surenchère dramatique. Bien au contraire, animés par le refus de la fatalité, nous voulons diffuser un message constructif : la solidarité envers les plus vulnérables peut démultiplier leurs capacités de résilience.

Votre journal, étoffé avec 8 pages, rend compte des actions menées grâce à vous et de leurs bienfaits pour les familles paysannes. Du Maroc à la Zambie, la transmission et le partage de savoir-faire permettent de développer des pratiques agroécologiques moins coûteuses, adaptées aux changements climatiques et plus vertueuses pour la santé humaine, animale et environnementale. Notre projet *Des éleveurs aux consommateurs* au Togo aide les éleveurs à surmonter durablement les difficultés grâce à des filières locales durables et inclusives. Les progrès obtenus depuis 24 ans, rendus possibles grâce à votre générosité, montrent qu'ensemble nous pouvons faire la différence. De nombreux parcours de vie, tels que celui d'Adama au Burkina Faso, en témoignent.

Merci de continuer à agir à nos côtés.
Bonne lecture !



Bruno Guernonprez
Président
d'Elevages sans frontières



ENTRE NOUS



ACTU MÉDIA



Radio France Internationale (RFI)

a relayé notre action au Burkina Faso le 26 juillet dernier dans son journal Afrique du matin.

Le reportage de la journaliste Kpenahi TRAORE a expliqué les bienfaits alimentaires et socio-économiques de l'appui à la production et à la vente de lait pour les éleveuses du Bassitenga (ex Oubritenga). Un écho motivant pour les bénéficiaires et les équipes mobilisées ! ●

70%

des travailleurs de la production, de la transformation et de la vente des denrées agricoles en Afrique de l'Ouest sont des **femmes**.

(Source : Programme des Nations Unies pour le développement)

MERCI

aux 2 050 donateurs en prélèvement automatique !

Les avantages du **soutien régulier** ? Vous maîtrisez votre budget et restez libre de changer d'avis à tout moment. Nous avons plus de visibilité pour financer les projets et économisons des frais d'envoi.

Aissatou est à votre écoute pour toute information. ●



ACTEUR DE L'ASSO



BÉRÉNICE DENIS LEMAITRE,
MEMBRE D'ESF

« **C'est une porte ouverte vers de nouveaux revenus !**

Créatrice d'une savonnerie artisanale en France dans le Nord, je suis partie au printemps à Ouarzazate au Maroc pour former l'équipe de Corosa. Avec l'appui d'ESF, cette coopérative transforme le lait de chèvre des éleveuses de la région en yaourts et fromages destinés à la vente. Les corps gras de ce lait, la grande variété de fleurs, plantes et épices dont regorge la région offrent un beau potentiel pour la fabrication de savons parfumés. Mélanges, étiquettes, dépliants... Ces éleveuses résilientes se mobilisent pour attirer une nouvelle clientèle.



AGENDA

Mardi 2 décembre

Libérez votre générosité le jour du **GIVING TUESDAY !**

Ce mouvement mondial, promu en France depuis 2018, célèbre chaque année le don sous toutes ses formes. Donnez du temps, de l'argent, des objets, de la nourriture, du sang, des compétences ou de la voix pour rendre le monde meilleur ! ●



Rendez-vous sur givingtuesday.fr



LE SAVIEZ-VOUS ?

PLUS DE 50 LANGUES SONT PARLÉES AU TOGO. Dans la Constitution, le français est inscrit comme langue officielle et deux langues nationales, appartenant à la famille nigéro-congolaise, sont reconnues : l'éwé, parlée au sud, et le kabyè au nord. D'autres langues comme le mina, le ouatchi, le moba, le peul ou le tem sont pratiquées plus localement.



L'ENJEU DU MOMENT

S'adapter aux changements climatiques : une priorité

Du 10 au 21 novembre 2025, à Bélem (Brésil), la 30^{ème} **Conférence des Parties** fera un point sur les efforts de 200 Etats pour limiter le **réchauffement de la planète**. Cet été 2025, les incendies ont brûlé en Europe l'équivalent de la superficie de la Corse ; en France, la surface brûlée est 3,5 fois plus grande que la moyenne de ces 9 dernières années. Le Togo participe à cette COP : 61% des togolais disent que les sécheresses sont plus graves ces 10 dernières années. Aussi, le pays dote ses régions de plans d'adaptation aux changements climatiques. L'enjeu est fort : d'ici 2050, des millions de décès liés à la pollution de l'air pourraient être évités et des millions de personnes sortiraient de la pauvreté grâce à des politiques climatiques plus ambitieuses. ●



AU CŒUR DU TERRAIN

L'agroécologie : une voie résiliente vers l'autonomie

Dans nos régions d'intervention, les éleveurs.euses travaillent dans des conditions précaires : accès limité aux terres et à l'eau, sols dégradés par les intrants chimiques, flambée du prix des aliments pour bétail... Le changement climatique aggrave encore la situation. Les sécheresses, pluies diluviennes ou fortes chaleurs réduisent les rendements fourragers. Face à ces difficultés, il faut repenser les systèmes agricoles dans leur ensemble.

L'agroécologie, qui s'appuie sur les cycles naturels et la complémentarité entre agriculture et élevage, offre une alternative concrète. Elle valorise les savoirs locaux, réduit la dépendance aux intrants externes et permet de construire des systèmes durables, résilients et productifs.

Au Maroc, comprendre pour agir

Dans le cadre du projet *Envol des Femmes* près de Ouarzazate, nous avons mené un **diagnostic agroécologique** afin d'analyser les pratiques paysannes locales et d'identifier des leviers d'adaptation au changement climatique. Les enquêtes révèlent des pratiques intéressantes : le système agro-forestier étagé, la polyculture-élevage, la fertilisation par fumure organique, l'irrigation collective traditionnelle. Elles font aussi émerger des pratiques à transmettre aux bénéficiaires du projet : association de cultures fourragères, rotation de cultures, cultures de légumineuses et fermentation du fumier. Ce diagnostic a aussi permis d'identifier des nouvelles

thématiques à explorer pour favoriser l'autonomie des exploitations vivrières comme la conservation des semences.



Ces résultats nourrissent la mise en place du dispositif **Partage Echange Paysan Solidaire (PEPS)**, espace de formation pratique pour appliquer et développer ces innovations.



Une dynamique partagée dans d'autres pays

L'expérience marocaine fait écho à d'autres initiatives portées par ESF. Dans tous les projets, le principe commun est de relier cultures et élevages pour fermer les cycles de production et réduire les achats. Chaque pays adapte cette logique à son contexte.





• **Au Togo et au Bénin**, des unités de compostage transforment les déjections animales en engrais organique vendu aux maraîchers. En parallèle, des parcelles de cultures agroécologiques procurent du fourrage, réduisant la dépendance aux intrants importés.

• **Au Nord Togo**, les champs écoles et élevages écoles permettent de tester et de diffuser les pratiques agroécologiques. Les résultats sont visibles : fertilisation des parcelles cultivées par la fiente de pintade, reboisement avec des arbres fertilisants⁽¹⁾ qui réduisent l'érosion, améliorent la biodiversité et créent de l'ombre bénéfique aux cultures.



• **En Zambie**, le projet Des Lions et des Vaches valorise les pratiques pastorales traditionnelles tout en introduisant des techniques modernes pour mieux gérer les ressources naturelles : compostage, fertilisation raisonnée des prairies et sécurisation du bétail. Les communautés expérimentent et échangent entre pairs, renforçant ainsi une gestion

collective des terres et un élevage plus durable, en harmonie avec la biodiversité locale.

Un cercle vertueux pour l'avenir

Partout, le cœur de notre approche est le même : utiliser les ressources disponibles, recycler les déjections animales comme fertilisant, produire des fourrages pour nourrir le bétail qui soutient à son tour la fertilité des champs. Ce cercle vertueux préserve l'environnement et renforce l'autonomie des familles. Les projets encouragent aussi l'action collective en créant des coopératives de producteurs et des associations pour partager le matériel agricole. Les éleveurs réduisent ainsi leurs coûts et leur vulnérabilité individuelle, économique et sociale, tout en renforçant leur solidarité.

Grâce à ces pratiques, les éleveuses construisent peu à peu des exploitations plus résilientes, capables de mieux résister aux aléas et de nourrir durablement leurs familles. ●

Antoinette BERNARD,
Volontaire de Solidarité
Internationale au Maroc



Fabrication d'un fumier fermenté -
village de Belghizi (août 2025)

Les bénéficiaires du projet *Envol des Femmes* ont été formées à la **fermentation du fumier**. Si la fertilisation organique est courante dans la région, le fumier utilisé brut peut brûler les racines et freiner l'assimilation par les plantes. La fermentation, qui consiste à enterrer et humidifier le fumier avec des déchets organiques, améliore sa texture, favorise l'aération et la fertilité des sols, tout en éliminant les graines d'adventices. Après une session théorique, les éleveuses ont expérimenté la préparation et l'épandage du fumier fermenté. **Beaucoup ont rapidement adopté cette technique sur leurs propres parcelles.**



⁽¹⁾ Arbre dont l'activité enrichit la couche arable d'une terre, en améliore la texture et en favorise la structuration.



ACTEUR TERRAIN



ABDOULAYE ADAM,
Directeur
Exécutif ENPRO



Ecosystème Naturel PROpre (ENPRO) est une ONG togolaise, partenaire d'ESF, engagée dans la transformation en compost des déchets issus des élevages, des cultures et des ménages. Cet engrais organique permet de diminuer l'emploi des engrais de synthèse qui polluent, sont coûteux et contribuent au réchauffement climatique. Dans le projet Des Eleveurs aux Consommateurs, ENPRO met en place une plateforme de compostage destinée à procurer aux éleveurs un engrais vert de qualité et en quantité suffisante. **Le changement vers une production plus vertueuse repose sur la vulgarisation, l'apprentissage par la pratique et le partage de savoir-faire entre paysans. C'est essentiel pour leur santé et celle de l'environnement !**





 **TOGO**

CHIFFRES CLÉS

- ▶ 8,7 millions d'habitants
- ▶ 54% des ménages sont ruraux
- ▶ Taux de pauvreté en zones rurales : 55,1 %
- ▶ Taux de chômage des jeunes (15-34 ans) : environ 12%



FOCUS SUR UN PROJET

DES ÉLEVEURS AUX CONSOMMATEURS

Des filières locales, durables et inclusives : un nouvel horizon pour les petits producteurs

Au Togo, la dynamique démographique et économique accentue la pression sur les systèmes alimentaires. La population a doublé en vingt ans et l'urbanisation rapide stimule la demande en aliments, notamment en produits carnés. Pour la satisfaire, l'Etat mise sur les importations de viandes congelées ou d'animaux sur pied qui freinent l'essor des filières locales. En reliant les maillons de la production à la consommation, notre projet *Des éleveurs aux consommateurs* transforme les défis en opportunités.

Des lourdes difficultés à surmonter

Les éleveurs·euses manquent de moyens de production (géniteurs, aliments, infrastructures) et d'accès aux services essentiels (santé animale, alimentation, formation et conseils techniques). Les circuits de commercialisation opaques laissent peu de marge de négociation. En aval, les collecteurs, bouchers et transformateurs manquent d'infrastructures et de compétences pour garantir l'hygiène, la qualité et la diversité des produits.

À ces contraintes structurelles

s'ajoutent des enjeux sociaux et environnementaux. Découragés par la faible rentabilité du secteur, les jeunes se détournent de l'élevage, ce qui compromet le renouvellement des forces productives et maintient un chômage élevé. Quant aux femmes, l'accès restreint à la terre, au crédit et à la formation limite fortement leur participation et leur reconnaissance au sein des filières animales, alors qu'elles jouent un rôle central dans l'agriculture familiale. Enfin, les effets du changement climatique fragilisent les cultures, ce qui rend l'élevage plus stratégique pour la sécurité alimentaire et la résilience des ménages.



M. AGNINDOUFEI PADANAM,
ÉLEVEUR BÉNÉFICIAIRE

« Nous espérons que cela continue ! »

Dans notre petite ferme à Avacado, nous essayons de tirer des revenus de l'élevage de moutons depuis 2022. On a commencé avec 6 animaux mais avec peine à cause des mortalités. J'ai assisté à des formations et un technicien vient parfois voir comment je travaille. Avec ses conseils, j'essaie de changer et d'améliorer mes pratiques. Par exemple, on a vu comment vacciner et déparasiter nos animaux. Je me sens accompagné et cela me donne des idées pour faire progresser mon élevage. Avec mon épouse, on espère que cela va continuer ! Cela nous permettra d'avoir plus d'animaux et de gagner plus d'argent de notre élevage.





Un projet essentiel pour l'avenir de tous

Lancé en octobre 2024, notre projet répond à des enjeux majeurs : augmenter l'offre en produits carnés locaux, sains et abordables et réduire ainsi la dépendance aux importations ; créer des emplois pour la jeunesse et favoriser la reconnaissance et l'égalité des chances pour les femmes ; préserver l'environnement grâce à des pratiques respectueuses et durables.

Nous devons continuer à déployer un appui de proximité pour **800 éleveurs·euses** (dont 40 % de femmes) avec des formations sur la commercialisation et l'entrepreneuriat. 15 éleveurs modèles, qui assureront un rôle d'animateur au sein d'élevages écoles dédiés à la vulgarisation et l'échange de pratiques, pourront recevoir des appuis matériels.

Pour **les jeunes**, nous développerons des parcours de formation sur l'élevage à vocation commerciale et préparons un concours pour promouvoir la jeunesse et l'entrepreneuriat. Les 15 premiers candidats retenus seront financés et accompagnés pour mettre en œuvre leurs initiatives de micro entreprises en élevage.

Les infrastructures des **entreprises locales de transformation et de distribution** innovantes, comme Vianor et BoBar Distribution, doivent

être améliorées. L'équipement des espaces d'abattage et de production en boucherie-charcuterie garantira la mise en marché de produits de qualité à destination des consommateurs.

Les acteurs du monde de la santé humaine, animale et environnementale vont mettre en place des plateformes préfectorales **ONE HEALTH** et un nouveau centre de compostage destiné à la production d'engrais verts et à la valorisation des déchets des marchés à bétails sera construit.

Enfin, dans le cadre de campagnes de plaidoyer, des moyens de sensibilisation de masse (spots radios, affichage, émissions-débat) seront mis en œuvre pour valoriser l'importance de consommer des produits carnés locaux.

À terme, cette approche intégrée des filières animales, structurées et inclusives, améliorera les conditions de vie des familles rurales et urbaines, favorisera une meilleure répartition de la valeur ajoutée et créera des emplois tout en soutenant l'égalité des chances. Alternatives durables aux importations, ces filières contribueront à renforcer la souveraineté alimentaire et la résilience des populations paysannes face aux crises. ●

Thibault QUEGUINER,
Chargé de Programmes



MARTINE, RESTAURATRICE DE RUE

Nos conditions de travail s'améliorent !

Je vends des plats cuisinés en bord de route à Lomé pour subvenir aux besoins de ma famille. J'ai appris à mieux entretenir ma cuisine, mes ustensiles et les tables où mangent les clients. Je ne savais pas qu'une mauvaise hygiène ou une viande de mauvaise qualité pouvaient rendre malades mes clients. Aujourd'hui, je protège mieux les aliments, surtout la viande, contre les insectes et je m'approvisionne chez des bouchers contrôlés. Mes conditions de travail s'améliorent peu à peu et mes plats sont de meilleure qualité !



TÉMOIGNAGE

Adama garde la tête haute



ADAMA DIALLO,
Éleveuse de vaches laitières

A Monomtenga près de la capitale Ouagadougou, Adama DIALLO, veuve et mère de cinq enfants, est éleveuse laitière et agricultrice. En tant que bénéficiaire du projet *Voie lactée*, Adama a reçu une vache, une dotation pour construire un bâtiment d'élevage et a suivi une formation pour l'entretien des animaux, la collecte et la conservation du lait.

« Je peux vendre mon lait environ 8 fois par mois à l'unité laitière mise en place. » Femme leader, Adama est Présidente de la coopérative VOLAFO et de l'association POTAN regroupant les femmes éleveuses du village. « Nous organisons fréquemment des rencontres où nous partageons nos idées et nos témoignages. Soudées et plus autonomes, nous avons gagné la possibilité de nous exprimer. »

« Je m'étais endettée pour payer les frais d'hospitalisation de mon mari et j'ai remboursé chaque centime. Le projet et la coopérative m'ont aidée à ne pas sombrer malgré la perte de mon époux et les multiples problèmes causés par ma belle-famille. **Voir toute la confiance que les gens placent en moi m'aide à continuer et à toujours garder la tête haute.** »

Pour voir le témoignage vidéo d'Adama Diallo,

scannez le QR Code





« J'ai été heureuse d'échanger avec vous. J'adore votre concept, c'est pour moi la meilleure méthode pour permettre aux gens de s'en sortir tout en aidant les autres. Maintenant j'ai tous les papiers pour le notaire. Je n'ai pas une fortune mais au moins, quand je serai passée de l'autre côté, je sais que ça sera utile pour des familles dans le besoin. »

SYLVIE, ANGERS



SOLIDARITÉS

Faites un legs pour continuer à faire naître et grandir la vie

Quelle que soit votre situation personnelle, vous êtes riche de ce que vous avez acquis, construit et reçu. En préparant la transmission de vos biens après votre décès, vous décidez à qui en faire profiter et comment prolonger votre histoire.

Le legs est une disposition testamentaire par laquelle vous désignez les destinataires de vos biens mobiliers et immobiliers. Vos souhaits doivent tenir compte de la part revenant de droit à vos héritiers réservataires. Elevages sans frontières étant **habilitée à percevoir des legs**, vous pouvez désigner notre association comme bénéficiaire.

Il existe différents types de legs. Si vous optez pour le legs universel, un seul bénéficiaire est désigné pour l'ensemble de vos biens. Si vous léguez des parts de votre patrimoine (la moitié, un pourcentage...) à plusieurs bénéficiaires, il s'agit d'un legs à titre universel. Pour le legs à titre particulier, vous choisissez des bénéficiaires pour des biens déterminés (argent, appartement, bijoux, meubles etc...).

Sur la forme, vous pouvez rédiger un testament olographe, c'est-à-dire écrit de votre main sur papier libre, daté et signé. Le testament dit authentique est dicté devant un notaire en présence de deux témoins. Plus rarement utilisé, le testament mystique est transmis clos, cacheté et scellé au notaire devant témoins. Si vous changez d'avis, vous pouvez à tout moment modifier ou compléter vos dispositions.

N'hésitez pas à contacter un notaire qui vous conseillera. Je suis également à votre écoute pour vous aider à avancer dans votre projet, en toute confidentialité. ●

Christine DE SAINTE MARIE,
Responsable de la collecte
et de la transmission



LE SAVIEZ-VOUS ?

HÉRITIER RÉSERVATAIRE

Héritier bénéficiant d'une part garantie de la succession, déterminée en fonction de la situation familiale (enfants, conjoint). Le testateur peut disposer librement de la quotité disponible.

CODICILLE

Écrit, daté et signé, postérieur au testament initial qui peut à tout moment modifier, compléter ou annuler certaines dispositions.

FICHER CENTRAL DES DISPOSITIONS DE DERNIÈRES VOLONTÉS

Fichier destiné à donner des informations fiables et rapides aux héritiers après le décès. L'inscription du testament dans ce fichier doit faire l'objet d'une demande à votre notaire.

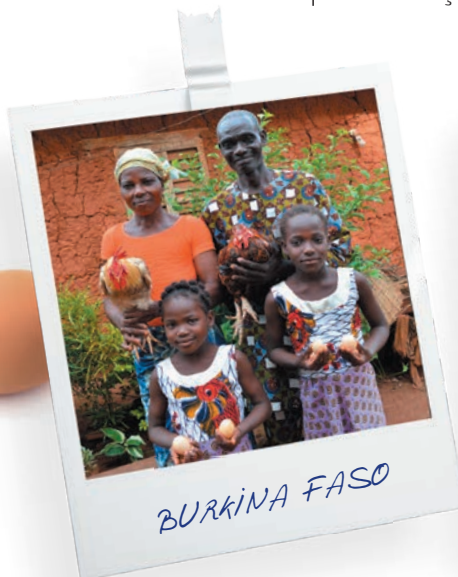
LEGS ET ASSURANCE-VIE

Ceci n'est pas une poule...

... C'EST LA PROMESSE D'UNE VIE MEILLEURE

pour des milliers d'éleveuses et d'éleveurs que nous accompagnons depuis plus de 20 ans au Togo, Bénin, Burkina Faso, Maroc... Avec le don d'animaux, d'équipements, la formation et l'implantation de filières locales, Elevages sans frontières permet aux éleveuses et éleveurs vulnérables de combattre la malnutrition et d'assurer l'accès aux soins et à l'éducation pour leurs enfants.

Faire un legs ou contracter une assurance-vie en faveur d'Elevages sans frontières, c'est offrir à des familles démunies l'espoir d'un nouvel avenir grâce à leur travail. Transmettre tout ou partie de son patrimoine est la plus belle des décisions pour prolonger son histoire et faire fructifier ce que l'on a reçu et construit.



**GRATUITE, CONFIDENTIELLE
ET SANS ENGAGEMENT !**

Demandez à recevoir par courrier
ou par email notre brochure legs,
donations et assurances-vie.



VOTRE CONTACT DÉDIÉ

Christine de Sainte Marie,
Responsable de la collecte et de la transmission

03 20 74 61 70

christine.desaintemarie@elevagessansfrontieres.org



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES
Cité ETIC LA LOCO
19 Passage de l'Internationale
59800 LILLE
(+33) 3 20 74 83 92
www.elevagessansfrontieres.org

